

Au moyen-âge, les propylées servent de demeure aux ducs d'Athènes, plus tard à l'aga turc qui y amasse de la poudre pour une fête et fait sauter le monument par imprudence (1656).

Le Parthénon devient église de Saint-Joseph, puis mosquée. Les Turcs y amassent de la poudre pendant un siège ; une bombe vénitienne y met le feu et éventre le monument (1687).

Pour se fortifier, la même année, les Turcs rasant le temple de la Victoire.

Pendant la guerre de l'indépendance, les canons turcs détruisent l'Erechthéion, qui avait été successivement une église dédiée à la mère de Dieu et un sérail.

Ajoutez à ces incuries sans nom la froide dévastation de lord Elgin, et vous aurez la triste histoire des plus beaux monuments du monde.

En retournant à l'hôtel, je vois dans les rues plusieurs bergers qui portent sur leurs épaules de jolis petits moutons vivants. Ils tâchent de rassembler autour d'eux assez d'amateurs pour pouvoir débiter leur pauvre bête, puis, quand ils pensent avoir une clientèle suffisante, ils entrent dans la première cour venue, coupent la tête au mouton, l'écorchent et le partagent entre les chalands. C'est évidemment un moyen d'avoir de la viande fraîche, et nous qui rêvons la liberté de la boucherie, nous n'avons pas encore imaginé ce système.

Il est à remarquer que les femmes ne vont pas au marché, ce sont les hommes qui se chargent de ce soin ; or, comme il n'y a que les gens à leur aise qui mangent de la viande, on ne voit que des messieurs très-bien mis se réunir pour faire tuer une bête. Chacun d'eux, bien cravaté, frisé et brossé, emporte son morceau de gigot avec ostentation.